

Mythologie, Paris, 1627 - X [27] : Du Somme

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[28\] : De Somno](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[28\] : De Somno](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[27\] : Du Somme](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 15 : Du Somme](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [27] : Du Somme, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1292>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1055

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Sommeil](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

gnifier qu'il n'y a que l'homme de bien qui possède son ame en repos, & que la seule intégrité & innocence fait que les hommes attendent de pied ferme tout heur & changement de fortune : au lieu que les melchans doiuent attendre telles ou semblables choses.

Du Tartare.

Les plus melchâtes ames soüillées de si griefs & detestables crimes, qu'il n'y auoit point de salut pour elles, leur procès faict & parfait par les Iuges susdits estoient liurees entre les mains de ces bourreaux pour les abyliner dans le Tartare, lieu destiné pour les damnez, sans clarté, plein de troubles, de fremissemens, de heulemens & lamentations, d'où iamais l'on ne sortoit; lesquelles traditions quant à ce poinct ne different en rien de la doctrine Chrestienne, sinon en ce qu'ils embrouilloient de contes fabuleux cette doctrine que nous auons maintenaut tres-pure & manifeste.

Du Somme.

AV demeurant pour nous faire souuenir que le Somme ressemble fort à la mort, & que tout ce qui est subiect à dormir, doit aussi prendre fin quelque iour, ils ont enseigné que le Somme estoit vn Dieu, frere de la mort, & l'ont appellé tres-plaisant & tres-agreable, fort semblable à la mort, donné des Dieux aux esprits, non seulement afin que par iceluy ils recourent leurs forces harassées par le trauail : mais aussi pour nous représenter tous les iours deuant les yeux cet aduertissement : Que dormans nous sommes l'image & la semblance de la mort.

D'Hecate.

Pour apprendre à tous hommes qu'il leur falloit necessairement gouster la mort, & que personne ne peut eüiter la volôté de Dieu, ny outrepasser le iour prescript, ils ont introduit Hecate, fille de Iupiter & d'Astorie; & ceux qui tenoient que Iupiter gouuernast tout l'Vniuers, & que tout dependist de luy, l'ont prise pour vne vertu descendant des Astres, agissant en secret & operant és corps inferieurs : combien que les autres estimassent qu'elle fust l'ordre & la force du Destin d'un chacun, diuinement infuse & transmise és corps mortels; & pource qu'elle estoit inconnüe à tout le monde, ils l'ont appelée fille de la Nuit.

De Proserpine.

Les Anciens ont mis en auant les fictions de Proserpine pour exprimer la nature des semences & plantes : laquelle sejourne six mois sous terre, & six mois sur terre. Par ce moyen ils enseignoient